

## LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ RÉGIONALE COMMUNE : UNE OCCASION RATÉE POUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE L'AFRIQUE DES GRANDS LACS

Par Chef de travaux doctorant Master MUGALU SADIKI Jean-Bosco

### SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

- CEPGL : Communauté Économique des Pays des Grands Lacs
- CIRGL : Conférence Internationale de la Région des Grands Lacs
- COMESA : Common Market for Eastern and Southern Africa
- EAC : East African Community
- RDC : République Démocratique du Congo
- SADC : Southern African Development Community

### RÉSUMÉ

Cet article explique combien l'élite politique régionale a maintenu les peuples dans une misère indescrivable depuis l'accession des pays de la région à l'indépendance. L'un des signes avant-coureurs de cette marche funèbre de nos États est tout particulièrement la détérioration de la sécurité régionale, c'est-à-dire les crises sociopolitiques répétées, les guerres cycliques et d'agression, les conflits ethniques, la pauvreté chronique, etc. Et pourtant, les enjeux dont il s'agit sont immenses. Ce sont ceux qui couvrent l'intégralité des enjeux du développement durable tels que le climat, le sol et le sous-sol très riches, la biodiversité, l'énergie, l'hydrographie partagée, l'égalité des genres, etc.

Dans ce contexte, la construction d'une identité transfrontalière commune régionale suppose donc une mutation culturelle, pour passer d'une société tribalisée et/ou ethnisée où l'individu est caractérisé par l'appartenance à un groupe (famille, clan, village, province, pays) à une société où les personnes sont libres de choisir leur identité, peuvent se libérer des autorités familiales et traditionnelles, pour affirmer et voir reconnaître leurs mérites personnels, avec des règles ou des institutions impersonnelles.

**Mots clés :** Identité régionale commune, Intégration économique, Afrique des Grands Lacs.

### ABSTRACT

This article explains how the regional political elite has kept the people in indescribable misery since the countries in the region gained independence. One of the unmistakable signs of this funeral march of our states is particularly the deterioration of regional security, which includes repeated sociopolitical crises, cyclical and aggressive wars, ethnic conflicts, chronic poverty, and so on. And yet, the stakes involved are immense. They encompass the entirety of sustainable development issues such as climate, rich soil and subsoil, biodiversity, energy, shared hydrography, gender equality, and more.

In this context, the construction of a common regional cross-border identity requires a cultural transformation, transitioning from a tribalized and/or ethnicized society where individuals are characterized by their affiliation to a group (family, clan, village, province, country) to a society where people are free to choose their identity, can break free from familial and traditional authorities, assert and have their personal merits recognized, with impersonal rules or institutions.

**Keywords:** Common regional identity, Economic integration, Great Lakes of Africa.

## INTRODUCTION

La région des Grands Lacs africains traverse des turbulences sécuritaires sans nombre. Cette crise est celle engendrée par un système qui sacrifie les vies humaines sur l'autel du profit. Un système qui fait l'éloge des logiques individuelles contre toute tentative de réponse collective. Si les conflits extrêmes, armés et ethniques et ses corollaires ont été accentués, ils le seront encore davantage avec la crise politico-économico-financière régionale qui se profile.

Edouardo Colombo fait ce constat : « L'espace public dans lequel les êtres humains peuvent se reconnaître libres et égaux est une construction historique, longue et inachevée. Comme toute institution, il dépend de leur vouloir et de leur agir, il est donc intimement lié aux conquêtes de l'esprit critique et à la désacralisation du monde. Ni la nature, ni la "divinité" n'ont donné la liberté à l'homme. Il se l'est donnée à lui-même, il l'a conquise jour après jour dans une dure et interminable lutte contre les pouvoirs, grands ou petits. Et aussi, en combattant contre lui-même. L'individu n'est pas Un, il est multiple. Dans l'interaction collective, la société se constitue, dans la liberté d'autrui ma liberté se reconnaît, et c'est dans sa servitude que ma liberté se rétrécit »<sup>1</sup>. Et, aussi Boétie de prévenir en ces termes : « Soyez résolu à ne plus servir et vous serez libres »<sup>2</sup>. C'est dans ce même sens qu'Axelle Kabou parle d'« une génération objectivement privée d'avenir qui a tout intérêt à travailler à l'effondrement des nationalismes étroits des indépendances et à l'avènement d'une Afrique large, forte et digne »<sup>3</sup>.

Sur le plan sociopolitique, les neuf pays de la Région (Burundi, Kenya, Ouganda, Rwanda, République Démocratique du Congo, Soudan du Sud et Tanzanie) ont connu des évolutions interdépendantes. Or, depuis leurs indépendances, cette imbrication a engendré des conflits qui les ont conduits au bord de l'effondrement et ont infligé d'immenses souffrances à leurs populations. Selon Phidias Ahadi Senge M.<sup>4</sup>, ces régimes soumettent encore leurs dirigés aux logiques seigneuriales et néopaternalistes de visage africain, qui consistent à réifier, apprivoiser et asservir l'Africain par ses congénères. Dans cette optique, Benoit AWAZI parle de l'« économie politique de la sorcellerie »<sup>5</sup>. Celle-ci est une économie de la peur, de l'intimidation et de la paralysie mentale et physique. L'objectif est de tuer les peuples dans leur propre "Être", les empêchant à veiller à la régularité de la vie sociale, politique et économique de leur pays.

Sur le plan économique, ces pays regorgent d'immenses potentialités parfois rares au monde (de nombreuses "richesses naturelles", agricoles, minérales ou énergétiques, mais aussi de l'eau en abondance, devant leur permettre de se développer de manière effective, une fois ces potentialités transformées en ressources par la prospection minière ou l'irrigation, etc., mettant en œuvre des techniques, des savoir-faire et des savoirs, etc.) et se sont attirés très tôt la convoitise des multinationales et de toute la communauté internationale. Mutoy Mubiala stigmatise en ces termes : « Les dignitaires de ces régimes de mort, "les dirigeants-félins", se sont comportés sur la scène politique en imitant leurs homonymes de la faune sauvage. Par mimétisme du modèle de gouvernance féroce, ils ont pris la part du lion des pouvoirs politiques et économiques. Par ailleurs, à l'instar des lions qui chassent en groupe, les "dirigeants-félins" gouvernent avec des fratries plus ou moins élargies. Les membres de celles-ci quadrillent tout le territoire national des pays concernés, pillant les ressources naturelles (minerais, bois précieux et autres richesses), au détriment du grand nombre. Celui-ci croupit dans la misère, comme « un mendiant assis sur l'or »<sup>6</sup>. Ce sont-là des

<sup>1</sup> Colombo E., *L'Espace politique de l'anarchie. Esquisses pour une philosophie politique de l'anarchisme*, Ed. Atelier de création libertaire, Lyon cedex01, 2008, p.7

<sup>2</sup> Etienne de La Boétie, *Le Discours de la servitude volontaire*, Ed. Payot, Paris, 1976, p.181, cité par Colombo E., ID, Loc. Cit.

<sup>3</sup> Kabou A., ID, p.14

<sup>4</sup> Phidias Ahadi Milemba, Op. Cit., p.28

<sup>5</sup> Cité par Phidias Ahadi Milemba, Op. Cit., p.89

<sup>6</sup> Mutoy Mubiala, "L'Etat-léonin" en Afrique », in *congo-Afrique*, n°524, Kinshasa, CEPAS, avril 2018, pp.296-306, cité par Phidias Ahadi M., OP. Cit., pp. 84-85

régimes que Phidias Ahadi appelle « régimes nécrotiques ou nécrosiques »<sup>7</sup> obéissant aux logiques caliguliennes fondées sur l'agir de la terreur : « Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent »<sup>8</sup>. Ceux-là mêmes qui auraient pu être une solution ne l'avaient été en rien. Ils sont devenus eux-mêmes de véritables problèmes cherchant des solutions à travers les mentalités magiques, tribales et coloniales.

Vu sous cet angle, tous les efforts consentis tant sur le plan Régional qu'International se sont heurtés à des défis. Les initiatives de coopération et d'intégration économique régionale ont été mises en place. Parmi les plus connues figurent l'Accord tripartite COMESA-EAC-SADC<sup>9</sup> de pouvoir construire un espace commun et également d'offrir un véritable débouché maritime aux pays enclavés de la Région, la CIRGL, etc. En effet, le rôle que devraient jouer ces initiatives de coopération et d'intégration Régionale à offrir aux États des Grands Lacs Africains ne l'a plus été à la hauteur des espoirs fondés sur leur avenir en particulier et de toute l'Afrique en général.

Dans cette optique, l'étude se dote comme objectif principal de « déterminer les causes à l'origine de l'échec de l'intégration économique régionale dans la Région des grands Lacs Africains ». De ce point de vue, les objectifs opérationnels secondaires<sup>10</sup> qui en découlent se présentent de la manière suivante : 1. Connaître les problèmes liés au manque d'élargissement des marchés régionaux ; 2. Connaître les difficultés que rencontrent les producteurs et les consommateurs de la région, bien au-delà des marchés parfois restreints de leurs propres pays ; 3. De connaître des freins à l'intégration économique dans le secteur formel : i) obstacles réglementaires ; ii) obstacles administratifs ; iii) droits et charges financières ; iv) corruption dans l'administration ; v) attitudes socioculturelles ; vi) absence des services-clé aux entreprises ; etc.

Face à cette impasse, la question principale de notre recherche est celle de savoir : quels sont les obstacles réels qui militent contre l'intégration économique dans l'Afrique des Grands Lacs ? Il est donc nécessaire de chercher à comprendre : (a) Quels sont les grands défis de l'heure qui constituent des entraves au développement économique des pays d'Afrique de Grands Lacs ? (b) Quelles peuvent être les vraies causes de l'échec de l'intégration économique des pays de la Région ? (c) Au vue des conséquences de cette occasion ratée, la construction de l'identité transfrontalière commune régionale demeure-t-elle une préoccupation positive actuelle pour un réveil régional des peuples meurtris ? (d) Quant aux solutions à envisager, la question du rétablissement des responsabilités est articulée autour des acteurs principaux : (1) la responsabilité des pays concernés dans la provocation de la crise et dans l'impulsion, l'élaboration ainsi que l'exécution des solutions durables ; (2) La responsabilité des anciennes métropoles comme acteurs de trouble et de paix potentiel ; (3) la responsabilité de la communauté internationale ainsi que le rôle des multinationales dans l'alimentation des conflits et la mise en place des solutions pacifiques.

<sup>7</sup>Phidias Ahadi Milemba, Op. Cit., p.85

<sup>8</sup>Phidias Ahadi Milemba, Op. Cit., Loc. Cit.

<sup>9</sup>. Accord tripartite COMESA-EAC-SADC (Afrique). Consulté le 15 mars 2021 sur <https://www.hauniversity.org> > *Tripartite :*

- Créé en 2011, les pays membres de l'Accord de libre-échange tripartite du [Marché commun de l'Afrique orientale et australe \(COMESA\)](#) sont le [Burundi](#), les [Comores](#), [Djibouti](#), l'[Égypte](#), l'[Érythrée](#), l'[Eswatini \(Swaziland\)](#), l'[Éthiopie](#), le [Kenya](#), la [Libye](#), [Madagascar](#), le [Malawi](#), [Maurice](#), l'[Ouganda](#), la [République démocratique du Congo](#), le [Rwanda](#), les [Seychelles](#), le [Soudan](#), la [Zambie](#) et le [Zimbabwe](#)

- Les pays membres de l'Accord de libre-échange tripartite de la [Communauté de développement d'Afrique australe \(SADC\)](#) sont l'[Afrique du Sud](#), l'[Angola](#), le [Botswana](#), la [République démocratique du Congo](#), le [Lesotho](#), [Madagascar](#), le Malawi, l'Île Maurice, le [Mozambique](#), la [Namibie](#), les Seychelles, l'Eswatini (Swaziland), la [Tanzanie](#), la Zambie et le Zimbabwe

- Les pays membres de l'Accord de libre-échange tripartite de la [Communauté est-africaine \(EAC\)](#) sont le [Burundi](#), le Rwanda, la Tanzanie, le Kenya, la RD Congo et l'Ouganda

<sup>10</sup> Comment rédiger les objectifs opérationnels. Consulté le 5 mai 2021 sur <http://ct88.espaces-naturels.fr> >. Un objectif opérationnel a pour but de gérer à moyen terme un ou plusieurs facteurs influençant de manière positive ou négative l'état d'un enjeu. Un objectif opérationnel concernera l'ensemble des facteurs d'influence qui génèrent les mêmes effets.

Les questions précédentes nous ont permis d'élaborer des hypothèses dont la principale est que l'intégration économique des pays de Grands Lacs Africains resterait victime des pièges néolibéraux dont les retombées de tous ordres (économiques, sociales, politiques tout autant que culturelles) seraient de nature à affaiblir tous les États de la Région.

Les constats faits pour étayer l'hypothèse de base se déclinent en quatre hypothèses secondaires : (a) les pays des Grands Lacs Africains resteraient victimes de l'héritage coloniale duquel se serait inspirée la nouvelle classe politique; (b) les États de la région seraient incarnés par des élites coupées littéralement les unes des autres et aussi de leurs peuples et auraient de la peine à convaincre leur existence ; (c) les visées hégémoniques des anciennes métropoles contribueraient à affaiblir cette Région et que (d) une complicité internationale alimenterait la crise. Ainsi donc, autant que ces acteurs contribuent à la crise, autant l'intégration économique des pays de la Région des Grands Lacs Africains ne saurait s'achever sans la prise de conscience des peuples mêmes.

Abordant le point de vue de Phidias Ahadi M., cette étude interpelle « tous les Africains à s'ouvrir à une nouvelle vision vivante, une force civique pour une nouvelle Afrique... »<sup>11</sup> afin de contribuer sans doute à armer les consciences en vue du bouleversement de l'ordre seigneurial établi par les monarques du néolibéralisme avec leurs auxiliaires oligarques postcoloniaux. Et Jean Ziegler<sup>12</sup> de montrer qu'au cœur du marché globalisé, banquiers, hauts responsables de sociétés transnationales, opérateurs du commerce mondial accumulent l'argent, détruisent l'État, dévastent la nature et les êtres humains.

Sur le plan temporel, l'étude couvre l'année de la fondation de L'EAC<sup>13</sup> en 1967, dissoute dix ans plus tard puis véritablement recréée en 2001 et s'étend jusqu'à 2022 avec l'adhésion de la RD Congo à l'EAC. C'est-à-dire que notre travail couvre la période de vastes mouvements de prédation<sup>14</sup> qui auraient tenu en otage tous les pays de l'Afrique de l'Est caractérisés par de nombreuses crises politiques engendrées par le mimétisme de la classe politique dirigeante actuelle et les conflits inter-ethniques<sup>15</sup> souvent liés à la nature coloniale des frontières arbitraires des pays de la Région.

Sur le plan spatial, notre étude concerne plus particulièrement les sept pays de l'Afrique de l'Est qui se prêtent mieux au contexte de l'étude et aux objectifs de la recherche, si l'on veut bien, le Burundi, le Kenya, l'Ouganda, la RD Congo, le Rwanda, le Soudan du Sud et la Tanzanie.

<sup>11</sup> Phidias Ahadi Milemba, IBID, p.25

<sup>12</sup> Ziegler J., Les nouveaux maîtres du monde, et ceux qui leur résistent, Ed. Seuil, Paris, 2015, 384 p.

<sup>13</sup> Communauté d'Afrique de l'Est– Wikipedia sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Communauté\\_d'Afrique...](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communauté_d'Afrique...) Consulté le 1<sup>er</sup> mai 2023.

La Communauté d'Afrique de l'Est (en anglais East African Community, EAC) est une organisation internationale de sept pays de l'Afrique de l'est comprenant le Burundi, le [Kenya](#), l'Ouganda, le Rwanda, le Soudan du Sud, la Tanzanie, et la république démocratique du Congo.

<sup>14</sup> James K. Galbraith, *L'État prédateur. Comment la droite a renoncé au marché libre et pourquoi la gauche devrait en faire autant ?* Ed. Seuil, Paris, 2009, 311P, in Idées économiques et sociales, 2012/2 (N° 168), p. 78 – 79. Lu en ligne le 27 déc. 22 sur <https://www.cairn.info> . Un « État prédateur » est un État qui, loin de limiter son emprise sur l'économie, l'approfondit pour la mettre au profit d'intérêts privés. Le discours officiel, libéral, est un rideau de fumée masquant cette forme perverse d'étatisme.

Voir *Théorie de la classe de loisir*, publié en 1899 (trad. française chez Gallimard, préface de Raymond Aron, 1970) et aussi, Voir la thèse de doctorat d'Olivier Brette, *Un réexamen de la théorie évolutionniste deThorstein Veblen*, université Lyon-2, 2004. Tous mis en ligne sur Cairn.info le 15/11/2012 sur <https://doi.org/10.3917/idee.168.0078>

<sup>15</sup> Paul Mathieu, Pierre-Joseph Laurent, A. Mafikiri Tsongo, S. Mugangu «? Cohabitations imposées et tensions politiques et guerres au Kivu et dans les régions des Grands Lacs ?», in P. Mathieu, et J. C Willame (dir), «? *Conflits et guerres au Kivu et dans la région des Grands Lacs ?*», *Cahiers africains et Afrika studies*, n° 39-40, 1999, p. 15.

Sur le plan géopolitique, l’Afrique des Grands Lacs englobe un nombre variable de pays. Mais, on se limite ici à l’ensemble des pays faisant partie de l’EAC souvent caractérisés par des conflits d’ingérence<sup>16</sup>, ethnopolitiques ou identitaires<sup>17</sup>.

Grâce à son climat équatorial tempéré par l’altitude, à leur hydrographie partagée et à une activité volcanique toujours actuelle pour certains volcans (Nyiragongo)<sup>18</sup>, la Région dispose d’énormes potentialités (un sol très fertile, par ailleurs riche en ressources précieuses : or, diamant, cuivre ; ou stratégiques : hydrocarbures, colombo-tantalite ou « coltan », etc.).

Quant au type des faits, l’étude cherche ceux se rapportant aux problèmes de développement de la région, à savoir : les idéologies divisionnistes, l’accumulation des profits par une élite minoritaire, etc..

## **I. Portée sémantique**

### **II.1. L’identité régionale commune**

Le défi lancé par l’Histoire de la Région des Grands Lacs Africains est très redoutable. Il est acquis que les États-Unis, les grandes puissances européennes et la Chine se livrent une véritable bataille d’intérêts<sup>19</sup>. Dans cette contestation du leadership des États-Unis par les puissances émergentes comme l’Inde, le Brésil, l’Indonésie, l’Afrique du Sud, la Turquie dans le sillage direct de la Chine, les États de cet espace africain lacustre ont le plein intérêt de réécrire leur propre « Histoire » fondée sur une Identité transfrontalière régionale commune. Cette identité régionale commune se définit comme une solidarité de combat forgée par l’expérience de la lutte à la crise actuelle dans la région, une même détermination de s’unir pour faire face à la menace d’impérialismes toujours présents en dépit des indépendances politiques acquises qu’il faut consolider<sup>20</sup>. Elle représente une unité organique plus forte dont les membres partagent au-delà de leurs frontières un large accord ou ont au moins des intérêts communs en matière de sécurité et de développement<sup>21</sup>.

### **II.2. Intégration économique**

#### **1. Intégration économique avant et pendant la colonisation**

On peut estimer enfin que les puissances européennes ont peu investi de capitaux et marginalement développé certaines villes des pays de la région qu’elles dominaient. L’exploitation,

---

<sup>16</sup>Ingérence - Dictionnaire pratique du droit humanitaire sur <https://dictionnaire-droit-humanitaire.org>. L’ingérence est le fait pour un État de s’immiscer dans les affaires intérieures d’un autre État, en violation de sa souveraineté. Elle est interdite par la Charte des Nations unies (art. 2.7), qui pose le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d’un autre État comme base des relations internationales.

<sup>17</sup>Antoine-Denis N’Dimina-Mougala, « Les conflits identitaires ou ethnopolitiques africains au xxe siècle : caractéristiques et manifestations » in *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2012/4 (n° 248), P. 97 –

119. Les conflits identitaires portent sur des « différends culturels, économiques, juridiques, politiques ou territoriaux entre deux exemples ou plusieurs groupes aux origines différentes ». Il y a conflit de ce type lorsqu’un groupe se persuade, à tort ou à raison, qu’il est menacé de disparaître soit sur le plan physique, soit sur le plan politique, par la domination exclusive d’un autre groupe qui lui est insupportable. En d’autres termes, on parle de ce genre de conflit lorsque « la survie réelle ou fantasmagorique du groupe est en jeu, quand celui-ci se sent dépossédé non seulement d’un territoire ou de son territoire, mais plus gravement lorsqu’il se sent dépossédé de son devoir de vivre, de son identité et de sa spécificité. Le conflit identitaire résulte de crises d’identité et de discrimination.

<sup>18</sup>Nyiragongo – Wikipédia sur <https://fr.wikipedia.org> > wiki > Nyiragongo consulté le 24 déc 2022. Le Nyiragongo est également appelé Graf Gotzen Krater, Kirunga Cha Nina Gongo, Kirunga Cha Niragongo, Kirunge Ya Gongo, Kirunga Cha Gongo, Kirungu Tscha Gongo, Kirungu Tscha Gongwe, Ninagongo, Niragonwe ou encore Revire Nganga. Il est localisé dans les [montagnes des Virunga](#) à une vingtaine de kilomètres au nord de la ville de [Goma](#) et du [lac Kivu](#) et à l’ouest de la frontière du [Rwanda](#).

<sup>19</sup> Guerre commerciale : tout comprendre sur le bras de fer Chine sur <https://www.lefigaro.fr> > *Économie* > *Conjoncture*. Consulté le 22 février 2022

<sup>20</sup> MUGALU SADIKI J.B., ID, Loco. Citate

<sup>21</sup> MUGALU SADIKI J.B., Héritage colonial et construction de l’identité commune dans les États de la région des Grands Lacs Africains : Une thérapeutique à la crise régionale, Projet de Thèse doctorale, Faculté de Management International, Département des Sciences politiques et Sociales, URH, Port au Prince, Haiti, p.205, 2023.

voire le pillage des richesses africaines par les colonisateurs, était incontestablement une motivation déterminante.

Les efforts coloniaux dans l'intégration régionale, bien qu'ayant quelque peu désenclavé les pays de la Région par quelques routes, les voies ferrée, aérienne et maritime, se sont avérés très négligeables. Celles-ci ont servi les colons à évacuer les richesses de la Région vers la métropole. Tels étaient les cas des chemins de fer qui reliaient l'océan Indien à Dar-es-Salaam au lac Tanganyika et de Kalemie vers la Zambie jusqu'à en Afrique du Sud. Aussi quelques routes à terre battue ciblaient les zones de production. L'industrialisation a été très faible car la plupart des productions étaient acheminées vers les industries occidentales. Aimé Césaire renchérit : « On me parle de progrès, de réalisations, de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes. Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, d'institutions minées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées. On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer. Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. »<sup>22</sup>

## **2. Intégration régionale post-coloniale**

Tous les pays de la région souffrent d'entraves à l'intégration socio- économique, ne serait-ce que par l'insuffisance de leurs infrastructures nationales, de transport et de communication. Dans cette optique, l'intégration économique se définit comme un processus résultant d'une démarche volontaire de deux ou de plusieurs États différents en vue d'une mise en commun d'une partie ou de l'ensemble de leurs ressources<sup>23</sup>. Malam-Kandine Adam<sup>24</sup> établit la différence entre "intégration régionale" et "intégration économique. En effet, « l'intégration régionale peut engager tous les domaines d'intervention du secteur public, y compris la gestion de l'environnement économique, mais également la sécurité collective, les droits humains, l'éducation, la santé, la recherche et la technologie, ou la gestion des ressources naturelles »<sup>25</sup> contrairement à l'intégration économique qui est souvent utilisée d'une façon plus restrictive, pour indiquer l'augmentation des flux commerciaux et des facteurs entre pays voisins grâce à des mesures de libéralisation et de coordination des politiques économiques.

Cependant, le degré de l'intégration économique doit s'accroître au fur et à mesure que diminuent les obstacles à la circulation des biens, des services et des facteurs de production (main-d'œuvre, capitaux, matières premières, etc.). La réduction des obstacles décloisonne les marchés et agrandit la zone géographique à l'intérieur de laquelle peuvent se confronter des offres et des demandes qui étaient jusqu'alors segmentées. La libre concurrence du marché (ou des décisions étatiques en quête de la plus grande efficacité économique dans le cas d'une économie étatisée) doit alors permettre une convergence des prix des biens, des services et des facteurs de production. C'est dans cette optique que nous appréhendons l'intégration économique dans cet article comme un processus de construction de l'identité transfrontalière commune plutôt qu'un simple mécanisme d'expansion du commerce régional. D'abord, la réduction de la pauvreté entre les pays membres et à l'intérieur de chaque pays est l'un des objectifs essentiels recherché. Ensuite, le renouvellement des processus d'intégration économique entre pays membres pose la question de leur devenir étant donné l'échec quasi généralisé des expériences précédentes surtout en matière de sécurité (guerre d'agression entre États membres de l'EAC). C'est dans ce sens que la réussite des nouveaux processus d'intégration économique nécessiterait la maîtrise de la répartition de leurs coûts et gains. La relation entre les mécanismes de compensation équitable dans les processus d'intégration

---

<sup>22</sup> Aimé Césaire, Discours sur le colonialisme, 1950. Cité par Nicolas Normand, Op. Cit., p.15

<sup>23</sup> [L'intégration régionale en Afrique: Un processus déjà ancien... https://journals.openedition.org](https://journals.openedition.org)

<sup>24</sup> Malam-Kandine Adam, ID, p.18 ;

<sup>25</sup> Plan stratégique à moyen terme du COMESA2021-2025 sur <https://www.comesa.int/uploads/2022/04/Plan...> consulté le 13 mai 2022

économique et le niveau de développement des pays partenaires s'établit à deux niveaux. Premièrement, l'impact de l'intégration économique sur les revenus réels des pays partenaires détermine la nature de la fonction de production de la région prise dans son ensemble. Ce sont les caractéristiques de la fonction de la région qui déterminent la forme des mécanismes de compensation équitable à mettre en place entre les pays perdants et les pays gagnants. Deuxièmement, du fait de la nécessaire complexité de la forme des mécanismes de compensation équitable, la nature de la spécialisation induite par l'intégration économique détermine les conditions de sa faisabilité, parce qu'il y a relation de causalité circulaire et cumulative.

Le principal apport de ce travail est de poser la raison de l'échec de l'intégration économique dans la région des Grands Lacs Africains.

### II.3. L'Afrique des Grands Lacs

En Afrique orientale, la région dite des « Grands Lacs » porte son nom grâce à l'un des nombreux attraits de sa nature. Parsemée de grands et de petits lacs, elle est traversée par un réseau dense de rivières qui coulent à travers des montagnes hautes et tempérées, des collines vertes et des plateaux habités par des populations aux cultures diverses. C'est au XIX<sup>e</sup> que les explorateurs britanniques, Richard Francis Burton, David Livingstone et Henry Morton Stanley utilisent pour la première fois l'expression « Afrique des Grands Lacs »<sup>26</sup>.

Ce que nous appelons région des Grands Lacs Africains peut aussi être compris comme un ensemble d'États qui partagent un espace commun parsemé des lacs et rivières sur le continent africain, formés par des groupes d'individus aux intérêts communs<sup>27</sup>.

## III. Paradigmes épistémologiques et démarche méthodologique

### III.1. Paradigmes épistémologiques

S'agissant des Paradigmes épistémologiques, la construction d'une identité régionale commune rentre dans le champ de deux courants antagonistes de l'analyse des besoins :

1°. **Le courant constructiviste**<sup>28</sup> selon lequel il n'existe pas de besoins objectifs, observables ; il n'existe que des expressions de besoins, des représentations de besoins articulées autour de trois pôles, à savoir: le concept du manque de l'intégration économique régionale, celui du chaos dans lequel vivent les peuples actuellement et celui de leurs désirs pour former une unité organique plus forte déclencheuse de l'intégration économique. L'identité commune régionale est alors une réalité à construire, un besoin. R. Legendre définit le besoin comme une conscience qu'a une personne ou un peuple d'un écart entre sa situation actuelle et sa situation désirée ou souhaitable ; l'écart entre ce qui est et ce qui devrait être<sup>29</sup>. C'est aussi une manière d'analyser leurs visions en y dégageant la thèse, l'antithèse et la synthèse.

2°. **Le courant béhavioriste**<sup>30</sup> initié par R. W. Tyler et R. A. Kaufman définit le besoin en fonction d'un écart, d'une carence mesurable entre une situation actuelle et une situation souhaitée. Dans cette perspective, les besoins existent de manière objective : ce sont les écarts entre les pratiques actuelles (la diffusion des idéologies ethnistes d'un pays à l'autre, le nouvel impérialisme qui se dissimule derrière l'idéologie du « droit de l'homme », l'instabilité politique, l'ingérence étrangère dans les affaires des États, l'autoritarisme politique, la dépendance extérieure, etc., profils réels des acteurs pour la bonne gouvernance) et celles souhaitées ( profils attendus après la formation d'une Identité Régionale Commune : briser les schémas d'exclusion érigés par les anciennes métropoles dans la mise en place du piège ethnique et amener ses populations à se constituer en tissu social fort, une

<sup>26</sup> Afrique des Grands Lacs – Wikipédia sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Afrique\\_des\\_Grands\\_Lacs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Afrique_des_Grands_Lacs). Consulté le 11 juillet 2021.

<sup>27</sup> [Grands Lacs \(Afrique\) — Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_(Afrique)) sur [fr.wikipedia.org/wiki/Grands\\_Lacs\\_\(Afrique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_(Afrique)) consulté le 11 juillet 2021.

<sup>28</sup> . Barbier, J. M. et Lesne, M., L'analyse des besoins en formation, Jauze, Paris, 1999.

<sup>29</sup> . Legendre, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, coll. Éducation 2000, Ed. Guérin, Montréal et ESKA, Paris, seconde édition, 1993.

<sup>30</sup> . Legendre, R., ID, 1993.

Afrique des Grands Lacs unie par son identité comme élément déclencheur de développement durable et permettant le changement et l'évolution, le développement des valeurs morales et le respect des valeurs universelles comme les droits de la personne et le respect de l'autre, etc.).

### **III.2. Cadre méthodologique**

Pour vérifier les hypothèses, nous avons utilisé la méthode systémique qui propose une lecture du fonctionnement des institutions des pays d'Afrique de Grands Lacs. Cette Afrique de l'est constitue une totalité où les différents pays doivent interagir et appeler de nouvelles qualités intégratives pouvant leur permettre de construire des modèles d'intégration économique pour un développement durable de pays de la région. Cette dernière nous a permis d'explorer les dimensions suivantes :

- i. Les pays d'Afrique de l'Est restent victimes des pièges néolibéraux qui créent des idéologies ethnistes et divisionnistes les empêchant à former une union économique régionale ;
- ii. Les visées hégémoniques des anciennes métropoles<sup>31</sup> se dessinent comme des obstacles à l'intégration économique des pays d'Afrique de l'Est ;
- iii. La prise de conscience des peuples eux-mêmes reste l'unique voie de sortie de la crise pour une intégration économique de l'Afrique des Grands Lacs Unie.

### **III.2. Collecte et analyse des données**

Les techniques d'observation, documentaire, d'analyse, de questionnaire, de comparaison, de statistique nous ont permis de recueillir des données relatives à l'échec de l'intégration économique dans cette partie de l'Afrique. Nous nous sommes focalisé sur les comportements de différents acteurs concernés, plutôt que sur leurs déclarations. Ce qui nous a permis d'expliquer les phénomènes observés à travers la description des comportements, des situations et des faits. L'approche révolutionnaire nous a permis d'engager les peuples dans une discussion relevant d'une critique radicale de la société soumise au capitalisme néolibéral, régimes ne répondant plus à leurs attentes, mais qui contrôle tous les aspects de la vie sociale. L'approche transformationnelle des conflits a concerné les transformations sociales propres à supprimer les causes originelles des guerres cycliques et conflits à la base dans cette partie du continent. Elle nécessite, de ce fait, l'engagement le plus long des acteurs internes et externes.

L'enquête par questionnaire nous a aidé à constituer un ensemble de questions s'enchaînant de manière structurée et logique pour obtenir des données statistiques quantifiables et comparables sur un échantillon représentatif de la population visée dans les pays des Grands Lacs à l'Est de l'Afrique et dans le cercle des décideurs et d'autres couches de la population considérés comme des leaders.

Sur le plan théorique, il est question de soutenir :

- Un changement durable qui valorise et responsabilise les États concernés dans la provocation de la crise et dans l'impulsion à élaborer et exécuter des solutions durables dans la Région ;
- Une révolution qui stimule la diversification économique et la transformation structurelle en créant des emplois et en assurant la formation de la prochaine génération d'entrepreneurs et d'innovateurs, tout en contribuant à la construction des infrastructures essentielles dans la Région ;
- Les politiques gouvernementales<sup>32</sup> solides et stables qui militent pour la paix et le développement durable dans la Région.

<sup>31</sup>Roland Martin, « Relations entre métropole et colonies : aspects institutionnels » in Publications de l'École Française de Rome, no 99, 1987, pp. 439-448

<sup>32</sup>Grands Lacs (Rwanda, Burundi, République Démocratique du ... sur <https://www.eda.admin.ch> >, Grands Lacs d'Afrique : l'Envoyé Xia appelle à préserver les ... sur <https://reliefweb.int> >, Les mécanismes de paix régionaux dans les Grands Lacs sur <https://www.cairn.info> > *revue-tiers-monde-2016-4-pag...* > Géopolitique des Grands Lacs africains et syndrom... - Érudit sur <https://www.erudit.org> > euro > 2007-v3-n2-euro1995 ; etc.



### 1°. Instrument de sondage<sup>33</sup>

L'entretien a réuni les évaluateurs composés des élites politiques, les membres des sociétés civiles, les organisations internationales, les organisations régionales, l'élite intellectuelle régionale. La population reprenant tous les acteurs intervenants est très difficile à déterminer. C'est dans ce sens que nous avons recouru à la technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire<sup>34</sup>.

Nous avons divisé la population en deux sous-groupes : les élites politiques régionales vassaliques et les organismes d'une part, et de l'autre part, les peuples et l'élite scientifique régionale engagée pour le changement.

### 2°. Description de l'échantillon.

Le choix de nos enquêtés a été réalisé à travers celui de construire une identité régionale commune dans les pays de la Région faisant partie de notre échantillon. Les enquêtés, d'une façon générale, sont nichés dans 5 composantes (les élites politiques, les membres des sociétés civiles, les organisations internationales, les organisations régionales et l'élite scientifique régionale).

Le procédé utilisé consistait à trier les sujets à enquêter au hasard. L'enquête a été menée pour toutes les composantes de la manière suivante : 26 enquêtés au Burundi ( soit 9,5% d'enquêtés masculins contre 5,5% d'enquêtés de sexe féminin), 27 enquêtés au Kenya ( soit 9,5% d'hommes contre 5,5% de sexe féminin), 27 enquêtés en Ouganda ( soit 9,5% d'hommes contre 5,5% de femmes), 27 enquêtés au Rwanda ( soit 9,5% d'enquêtés hommes contre 5,5% d'enquêtés femmes), 44 enquêtés en RD Congo ( soit 17% d'enquêtés hommes contre 8% d'enquêtés femmes) et 27 enquêtés en Tanzanie (soit 9,5% d'hommes contre 5,5% de femmes).

L'enquête a débuté en 2019 dans le cadre de notre article intitulé « Les incohérences de l'héritage colonial en Afrique et la formation d'une identité commune dans les États des Grands Lacs Africains »<sup>35</sup>. Les conclusions à cet article nous ont amené à aborder le présent article afin de saisir les raisons d'échec de l'intégration économique dans les sept pays de Grands Lacs partageant en plus la langue « swahili » et même les peuples et aussi à rédiger notre thèse doctorale intitulée « Héritage colonial et construction de l'identité commune dans les États de la région des Grands Lacs Africains : une thérapeutique à la crise régionale ».

L'enquête tient compte de trois variables socioprofessionnelles : le sexe, le groupe professionnel et le pays de provenance. Notre échantillon se compose donc de 178 enquêtés dont 63 de sexe féminin (35%) et 115 de sexe masculin (65%)<sup>36</sup>. Les 178 enquêtés de l'échantillon sont de tous les niveaux confondus répartis comme suit : 11 % (n=20) des organismes internationaux, 18 % (n=32) des organisations régionales, 26% (n=46) des élites politiques, 22,5 % (n = 40) des élites scientifiques, 22,5 % (n = 40) des sociétés civiles).

### 3°. Présentation, analyse et interprétation des résultats selon les répondants par pays

<sup>33</sup>. Nous envisageons uniquement la technique de sondage probabiliste, c'est-à-dire celle qui fait appel à la théorie statistique pour fixer le plan de l'enquête afin de permettre la généralisation, à l'ensemble de la population à laquelle on s'intéresse, des résultats obtenus par l'observation de l'échantillon. Un sondage est une méthode [statistique](#) visant à évaluer les proportions de différentes caractéristiques d'une population à partir de l'étude d'une partie seulement de cette population, appelée [échantillon](#). Les proportions sont déterminées avec des marges d'erreur, dans lesquelles se situent les proportions recherchées avec telle ou telle probabilité. Sondage (statistique) – Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sondage\\_\(statistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sondage_(statistique)) consulté le 24 avril 2021.

<sup>34</sup>. La technique d'échantillonnage probabiliste consiste à tirer les individus de la population au hasard, <sup>lesquels</sup> ont par conséquent tous une probabilité, égale ou non, de figurer dans l'échantillon. L'échantillonnage probabiliste fait référence à la sélection d'un échantillon d'une population lorsque cette sélection repose sur le principe de la randomisation, c'est-à-dire la sélection au hasard ou aléatoire. [Sondage \(statistique\) – Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sondage\\_\(statistique\)](#) consulté le 24 avril 2021

<sup>35</sup>. MUGALU SADIKI J.-B., « Les incohérences de l'héritage colonial en Afrique et la formation d'une identité commune dans les États des Grands Lacs Africains », in Revue CRIDP, N° 007, ISP/KALEHE, 2019.

<sup>36</sup> N= taille de l'échantillon, n=fréquence, p= pourcentage. 
$$p = \frac{n \times 100}{N}$$

L'analyse des résultats de notre questionnaire a tenu compte du nombre de réponses effectives. Il a été question de déterminer la fiabilité des informations et des enseignements à tirer des données récoltées. Le taux des réponses a joué un grand rôle pour mener à bien notre analyse. L'échantillon a été représentatif dans la mesure où des similarités au niveau des composantes étaient respectées. Nos enquêtés avaient le choix entre compléter le questionnaire papier ou le compléter en ligne à l'adresse : [sadibosco@yahoo.fr](mailto:sadibosco@yahoo.fr).

Malgré cette accessibilité relativement facile des choix et la communication de cette adresse aux enquêtés avant le complètement du questionnaire, nous avons constaté que d'autres enquêtés n'ont pas pu le faire (au total 16 enquêtés). Cette situation dénoterait un manque d'habitude ou plutôt d'une préférence du papier-stylo ou papier-crayon, pour diverses raisons, par rapport au questionnaire en ligne.

Nous avons recouru à deux méthodes, « le tri à plat » qui restitue statistiquement des réponses obtenues question par question et « le tri croisé » qui est la mise en relation entre deux questions (ou variables). Cette méthode consistait à pouvoir mettre en avant les potentielles différences entre les sous-populations existantes au sein de l'échantillon ou une potentielle corrélation entre deux variables.

Les données statistiques obtenues sont des précieuses informations qui nous permettront de confirmer notre hypothèse et de considérer l'intégration économique régionale comme la conséquence de l'identité régionale commune. L'enquête a été réalisée à 91 %. La participation a été de 91 % (soit 162 enquêtés).

En effet, sur le plan quantitatif, nous avons utilisé Excel comme un outil d'analyse avec traitement complémentaire des tableaux et des figures en Microsoft Office Excel 2007 ainsi que le générateur d'enquêtes en ligne Jotform qui nous a, à son tour, permis de créer un formulaire en ligne afin de partager le questionnaire.

Les pourcentages retenus sont des pourcentages « valides », c'est-à-dire ceux obtenus après suppression des éventuelles données manquantes. Les effectifs sur lesquels ils ont été calculés sont repris afin de donner un ordre de grandeur.

Il sied donc de bien comprendre que les causes de l'échec de la construction de l'identité commune, lesquelles constituent aujourd'hui la raison de l'échec de l'intégration économique dans les pays d'Afrique des Grands Lacs, se dégagent à travers dix étapes selon le schéma de Otemikongo Mandefu Yahisule<sup>37</sup>.

#### **i. Les acteurs engagés dans l'échec de l'intégration économique.**

Les différents acteurs directement ou indirectement concernés dans l'échec de l'intégration économique sont premièrement les élites politiques vassaliques<sup>38</sup> régionales, les multinationales<sup>39</sup> et les grandes puissances occidental-asiatiques. Par grandes puissances, Patrice Bigombe<sup>40</sup> entend l'ensemble d'États qui ont la capacité d'imposer leur volonté aux autres, de faire triompher, au sein de leurs relations, leur propre volonté, même contre des résistances, peu importe les ressources

<sup>37</sup> J. Otemikongo Mandefu Yahisule, Guerre des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme *épistémologique* à l'évaluation des résultats, L'Harmattan, Paris, 2018, p.43. Cité par Déogratias Chimerhe M., Gouvernance locale et réforme du secteur de la sécurité au Nord-Kivu, Thèse de doctorat, UNIKIS, RDC, 2019-2020, p.20.

<sup>38</sup> Définitions : vassalité - Dictionnaire de français Larousse sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vass...> Lu en ligne le 27 déc. 22. Un sujet vassal ou lige est une personne considérée comme ayant une obligation mutuelle envers un seigneur ou un monarque, dans le contexte du système féodal de l'Europe médiévale. Dans ce contexte précis, il désigne les hommes politiques qui marionnettes au services des anciennes métropoles ou des grandes puissances. Consulté le 27 déc 2022.

<sup>39</sup> Multinationale : définition - Lexique des entreprises - Infonet.fr sur <https://infonet.fr/Lexique/Entreprise>. Lu le 27 déc. 22 en ligne.

Une multinationale est une entreprise implantée dans plus d'un pays à travers le monde. Elle se distingue par sa taille et son poids dans le marché mondial. Ce type d'entreprise génère généralement des profits importants en tirant parti des avantages de chacun des pays dans lesquels elle opère.

<sup>40</sup> Chouala Yves-A. et alii, Le Cameroun et les grandes puissances. Trajectoires et dynamiques de coopération, Ed. L'Harmattan, Paris, 2022, p.1

tangibles (force militaire, poids économique, poids démographique, etc.) et intangibles mobilisées (culture, idéologie, institutions, etc.). Il s'agit là de grandes puissances classiques et des puissances émergentes<sup>41</sup>. Aussi, sur le plan historique, citons-nous les anciennes puissances « colonisatrices » des pays de la région, à savoir : l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et, dans une certaine mesure, les grandes puissances militaires et économiques de la planète telles que les États-Unis, la Russie et la Chine. Deuxièmement, nous avons l'élite intellectuelle engagée<sup>42</sup> et les peuples. Troisièmement, viennent les organisations régionales (EAC, CEPGL, COMESA, SADC, CIRGL...).

**ii. Les enjeux de chaque État pour comprendre la dynamique de la vie dans la région.**

Nous avons ici deux groupes : l'élite politique « Vassalique » ou marionnette au service de ses Seigneurs « Colons », et enfin, les peuples et l'élite scientifique régionale engagée qui souhaitent l'intégration économique comme conséquence de la construction d'une identité commune. Soixante-deux ans après leur indépendance, la situation que traversent les peuples de la région demeure déplorable. Des plans de développement ne cessent de foisonner qui veulent « redresser » le sort de ces populations, ces misérables ou ces mal-aimés de la société. De la détresse intellectuelle de l'élite politique à la sclérose des institutions, cette décadence s'est installée partout : dans nos mœurs, dans nos conduites, dans nos attitudes devant la vie.

**iii. Les pays de l'Est sont un produit des jeux stratégiques qui se tissent entre les élites politiques régionales et leurs seigneurs ex colons et les nouvelles puissances émergentes.**

Deogratias Chimere M. renchérit dans ce sens : « Ces acteurs appliquent les stratégies des actionnaires et de mandat, stratégies relatives à la théorie de l'agence »<sup>43</sup>. Cette stratégie permet de maintenir ces pays dans des cycles de violences et conflits de tout genre afin de piller leurs ressources au grand jour. C'est dans cette optique que l'élite politique régionale reste hostile à toute voix qui se lève contre le pouvoir en place ou une quelconque intégration régionale. Elle crée des rebellions dans le but de rendre la vie des populations insupportable.

Phadias Ahadi M. fait le constat suivant : « Les régimes nécrotiques ou nécrosiques chassent à l'affût, bondissant avec une extrême terreur sur leurs victimes. Leur but est de sécréter la peur individuelle et collective, à pousser le peuple à l'abandon de son libre arbitre et de sa faculté de penser par soi-même ; de régner en maître absolu sans opposition et, au final, tuer les citoyens sur lesquels ils sont censés régner »<sup>44</sup>.

**iv. Les relations des pouvoirs entre les acteurs<sup>45</sup>.**

Dans les pays d'Afrique de l'Est, le problème capital réside au niveau de la gestion des ressources. Les acteurs, chacun en ce qui le concerne, tirent le bout de la corde de son côté pour avoir la mainmise sur le contrôle de toutes les richesses. La construction d'une identité commune contrera toute influence étrangère susceptible à créer des antagonismes régionaux.

Phadias Ahadi M. trouve que l'important est de « s'armer de la force morale inébranlable pour pousser les régimes seigneuriaux des temps modernes à fléchir devant la témérité du peuple à

<sup>41</sup> Chouala Yves-A. et alii, ID, Loc. Cit.

<sup>42</sup> Yves Lorvellec et Christian Pierre, « L'engagement intellectuel » in Ortega y Gasset, 2011, P.17 – 50. Consulté en ligne le 2 juin 2019 sur [I.Lengagementintellectuel|Cairn.info](http://I.Lengagementintellectuel|Cairn.info) - <https://www.cairn.info> ». Un intellectuel est une personne dont l'activité repose sur l'exercice de l'esprit, qui s'engage dans la sphère publique pour faire part de ses analyses, de ses points de vue sur les sujets les plus variés ou pour défendre des valeurs, qui n'assume généralement pas de responsabilité directe dans les affaires pratiques, ...

<sup>43</sup> Deogratias Chimere M., Gouvernance locale et réforme du secteur de la sécurité au Nord-Kivu ; Entre placement sécuritaire et xénosécurité, Thèse de doctorat, UNIKIS, RDC, 2019-2020, p. 21

<sup>44</sup> Ahadi Phadias M., Op. Cit., p.84

<sup>45</sup> Les relations de pouvoir : les comprendre et en sortir sur <https://efficiencecoach.com> › [sortir-des-relations-de-pou...Ce](#) sont celles à travers lesquelles nous cherchons activement à prendre le **pouvoir** sur l'autre pour obtenir réponse à nos besoins. Nous voulons nous sentir en contrôle de la situation. Nous voulons inconsciemment nous sentir intelligent, respectable, fort, puissant, bon, etc... Consulté le 13 avril 2022

vivre un nouveau possible »<sup>46</sup>. C'est donc, d'après Jean Ziegler, dans leurs cultures autochtones, leurs identités collectives, leurs traditions ancestrales que les peuples opprimés puisent aujourd'hui leur courage d'être libres<sup>47</sup>. Les peuples de la région doivent ainsi s'acharner pour connaître les rapports des pouvoirs afin de renverser les différents rapports des forces qui les oppriment.

**v. La culture des acteurs ou outils conceptuels pour justifier leurs actions.**

L'Afrique de l'Est est connue comme le berceau de l'humanité. De ce fait, la colonisation y a appliqué la politique de diviser pour régner. Ainsi certaines ethnies se sont-elles vues retrancher de leurs membres. Qu'en déplaisent l'esclavagisme et la traite négrière qui ont endeillé toute la région. Ces deux phénomènes ont façonné les antagonismes ethniques que les colons allaient utiliser pour perpétuer la politique coloniale. Dans les États de la région des Grands Lacs, chaque activité de la vie socio-économico-politique est réalisée en fonction de son ethnie d'abord.

**vi. L'analyse du système d'action concret**

Le système d'action concret, « SAC » en sigle, est d'une façon générale dominé par les relations d'agence. C'est un concept sociologique qui signifie un ensemble d'individus coordonnant ses actions propres par des mécanismes stables et assurant cette stabilité grâce à d'autres mécanismes, régulateurs. Pour Crozier et Friedberg<sup>48</sup>, le système ne renvoie pas à quelque chose de figé. Il s'agit d'un construit social dont la régulation n'est pas naturelle. Celle-ci dépend du jeu caractérisant les stratégies des acteurs. Les États-Unis, les grandes puissances européennes et la Chine se livrent une véritable bataille d'intérêts dans cette région. Leurs agents et alliés contrôlent tous les États de la région par réseaux de ceux-là qu'ils ont placés au pouvoir empêchant ainsi toutes formes d'intégration.

**vii. Les hypothèses sur l'attitude future probable des acteurs ou sur les stratégies que les acteurs régionaux concernés désirent mettre en place.**

Trois voies s'ouvrent ici : la première consiste à sensibiliser les peuples à une prise de conscience de leur situation afin de les amener à s'approprier de leurs richesses longtemps sous le pillage de l'élite politique dirigeante. Dans cette révolution, il s'agit d'amener les peuples à se sentir bien dans leur peau, libérés de tout complexe afin de pouvoir appréhender librement tous les apports du monde moderne, les faire siens, les assimiler harmonieusement, les fondre sans heurts dans leur propre culture.

La deuxième voie concerne une révolution menée en vue d'électrifier l'élite politique dirigeante. L'élite politique dirigeante vassalisée perd ses avantages au profit des peuples qui, grâce à leur identité transfrontalière commune, ont découvert eux-mêmes les avantages qu'ils ignoraient (marchés d'écoulement de leurs produits, les zones de leurs activités sans discrimination aucune, liberté d'expression, paix...).

Enfin, la troisième voie est celle d'une révolution qui vise, non seulement une libération individuelle, mais aussi surtout une libération collective des peuples de l'Afrique de l'Est. Les peuples de l'Afrique de l'Est obtiennent des possibilités réelles (Identité transfrontalière commune) pour se libérer, sinon devenir les sujets de leur propre destin sur tous les plans économique, politique, social et culturel.

Ahadi Phidias parle d'une révolution de velours<sup>49</sup>, c'est-à-dire une voie alternative, généralement reconnue par les différentes Constitutions des États modernes pour pousser un régime seigneurial à instaurer une société plus juste et plus humaine, une société respectueuse des droits humains, mais aussi à captiver la population à rejoindre le Mouvement pour la cause. Pour revendiquer le changement ou dénoncer les frasques dues aux régimes seigneuriaux, les forces

<sup>46</sup> Ahadi Phidias, M., Op. Cit., p.105

<sup>47</sup> Ziegler J., La victoire des vaincus..., p. 22

<sup>48</sup> M. Crozier, E. Friedberg, *L'acteur et le système*, Le Seuil, 1977, rééd. Coll. Point Seuil, 1990 consulté sur Système d'action concret – Wikipédia- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Système\\_d'action\\_conc..](https://fr.wikipedia.org/wiki/Système_d'action_conc..) le 14 avril 2022.

<sup>49</sup> Ahadi Phadias M., Op. Cit. ; P. 107.

sociales mobilisent entre autres ressources : la production des tracts et des graffitis, les marches pacifiques, les rassemblements, les déclarations, les sit-in, le plaidoyer, le lobbying, le placement de banderoles, les mémorandums, les pétitions, les grèves, l'occupation légale des places publiques, les débats publics, les « cybers-actions » ( Wats App, Viber, twitter, facebook, Web télé, you Tube), les actions médiatiques ( débats politiques sur les chaînes de radio et de télévision) et artistiques (Chansons révolutionnaires et de conscientisation de la masse lors des concerts pédagogiques et festivals internationaux), etc.

**viii. Le bilan ou la balance des gains-risques**

L'idée de gain emporte toujours avec celle d'une perte correspondante. Il en est ainsi dans une bataille. On ne gagne de bataille que celle que l'ennemi du peuple perd. Il s'agit ici de voir si les peuples longtemps marginalisés ont récupéré ce que l'écurie occidental-asiatique avait englouti, sinon confisqué depuis des décennies.

Cette révolution suppose donc que les élites intellectuelles marginalisées doivent être au cœur de l'action et jamais au-dessus ni en deçà d'elle. Être au cœur du changement, « c'est faire de son propre être l'énergie, la puissance de transformation sociale concrète afin qu'advienne un autre monde possible »<sup>50</sup>. C'est en cela qu'il « nourrit un génie de transformation socio-culturelle qui fait du nouveau citoyen, quels que soient son pays, sa langue, son peuple ou sa nation, un homme-monde, un homme pour un autre monde possible, un citoyen planétaire dont l'esprit, la volonté et le sens d'action doivent penser les appartenances de terroir selon les stratégies pour la construction d'un autre ordre du monde »<sup>51</sup>. C'est « cette voie qui le conduirait à la révolte, à l'action et au changement radical devant la ténacité<sup>52</sup> populaire dégénéralant à l'indifférence, devant l'arrogance d'une élite méchante et obsédée par l'amour de l'argent et de de la gloire »<sup>53</sup>. Avec la force de leur engagement à construire l'identité commune, leurs désirs brusquement éveillés vont faire irruption dans la région détruisant dans ses fondements l'ordre impérial.

**ix. Si le bilan est négatif, s'interroger sur le risque.**

Un risque désigne un danger ou uninconvenient plus ou moins prévisible. Il s'agit d'analyser les risques que les pays est-Afriques courraient en cas d'échec d'intégration économique. Ces risques pourraient être une région à turbulences permanentes dont la population vivrait dans une pauvreté très têtue...

**x. Les points faibles des pays d'Afrique de l'Est (compromis, enjeux de négociation, etc.) et la mise au point d'un plan d'action (proposer des corrections) permettant d'initier le changement.**

Les États de la Région dépérissent et se meurent. Au fil de leur agonie se profile la mort toute proche de leurs identités. L'un des signes avant-coureurs de cette marche funèbre de nos États est tout particulièrement la détérioration de la sécurité régionale, c'est-à-dire les crises sociopolitiques répétées, les guerres cycliques et d'agression, les conflits ethniques, la pauvreté chronique, etc.

Et Ahadi Phidias M de renchérir : « il nous faut en rallumer la flamme. Cette responsabilité, elle est à nous tous. Nous devons l'assumer et entrer dans l'histoire de l'humanité en homme libre et conscient de son avenir, car l'histoire humaine n'est qu'à ses débuts, et elle appartiendra à ceux qui décideront d'y entrer glorieusement et avec grande détermination »<sup>54</sup>.

<sup>50</sup> Kä Mana, « L'aigle, la girafe et le groéland. Eduquer les jeunes à l'esprit d'entreprise pour lutter contre le chômage, la misère et le désespoir », in Kä Mana et mulumba Kabuayi, L'Afrique et l'ordre néolibéral planétaire. Ruptures et révolutions, Pole Institute, Goma, 2018. Cité par Ahadi Phidias M., Op. Cit., pp. 148-149.

<sup>51</sup> Kä Mana, « Le nouvel esprit citoyen comme volonté et le leadership du changement comme esprit », in Kä Mana et Mulumba K., ID, p.74. Cité par Ahadi Phidias M., Op. Cit., p.149

<sup>52</sup> Caractère de ce qui têtue.

<sup>53</sup> Manzueto J.C., L'âme perdue d'une nation, devant le désarroi d'un peuple, Ed. JCM, S.L, 2015. Cité par Ahadi Phidias M., Op. Cit., Loc. Cit.

<sup>54</sup> Ahadi Phidias M., Op. Cit., p.162

#### IV. Difficultés rencontrées

Au cours de nos enquêtes dans les sites ciblés par notre étude, nous nous sommes buté à certaines difficultés, à savoir : le refus de certains enquêtés à répondre à nos questions croyant que nous venions les espionner à la manière des politiciens vassaux de leurs Seigneurs - colons avec un agenda caché, le coût d'expédition des questionnaires dans les différents sites où il y a absence de réseau Internet et/ ou téléphonique, l'insécurité dans certains sites.

#### CONCLUSION

La crise sous toutes ses formes que connaît l'Afrique des Grands Lacs aujourd'hui est, sans l'ombre d'aucun doute, un processus néolibéral visant à faire peur aux États de la Région afin de les piller systématiquement.

À en croire les conditions d'existence de la population de cet espace lacustre, il nous revient de confirmer qu'aucun destin n'exige de l'homme de se départir de ce qui fait son essence au nom d'une quelconque idée de progrès. Rien ne peut justifier la perte de notre humanité au nom des « hommes plus supérieurs que les autres » et des guerres d'hégémonie. L'histoire humaine est un cumul de périodes aussi noires les unes que les autres qui convergent toutes vers une seule direction, celle qui anéantit le jugement humain et annihile sa capacité de refuser ce qui engendre le mal. Rien non plus ne peut justifier que l'on sacrifie des millions de vies humaines pour une certaine idée d'hégémonie. C'est une aberration de croire que l'on ne peut faire une omelette sans casser des œufs. D'aucuns diraient qu'il faut arrêter de désirer l'omelette. Ce n'est pas là une fatalité. Construire une identité transfrontalière régionale commune est une nécessité pour renverser le rôle de la pesanteur sociale des néocolonialistes et promouvoir une intégration économique sûre.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

##### A. Ouvrages

1. Colombo E., L'Espace politique de l'anarchie. Esquisses pour une philosophie politique de l'anarchisme, Ed. Atelier de création libertaire, Lyon cedex01, 2008, p.7
2. Etienne de La Boétie, Le Discours de la servitude volontaire, Ed. Payot, Paris, 1976, p.181
3. Roland POURTIER, L'Afrique centrale et les Régions transfrontalières : perspectives de reconstruction et d'intégration, 2003
4. TSHIYEMBE Mwayila, Géopolitique de paix en Afrique médiane : Angola, Burundi, République Démocratique du Congo, République du Congo, Ouganda, Rwanda, 2003;
5. BRAECKMAN, Collette, L'enjeu congolais, l'Afrique centrale après Mobutu, 1999 ;
6. REYNTIENS Filip, La guerre des grands lacs : Alliances mouvantes et conflits extraterritoriaux en Afrique Centrale, 1999 ;
7. Juvénal NGORWANUBUSA, État de l'intégration régionale en Afrique : Vers la création de la zone de libre-échange continentale, Commission économique pour l'Afrique, Addis-Abeba (Éthiopie), 2017 ;
8. Edem Kodjo, *...Et demain, l'Afrique*, Stock, 1986, p. 268. Ziegler J., Les nouveaux maîtres du monde, et ceux qui leur résistent, Ed. Seuil, Paris, 2015, 384 p.
9. MUGALU SADIKI J.B., Héritage colonial et construction de l'identité commune dans les États de la région des Grands Lacs Africains : Une thérapeutique à la crise régionale, Thèse de doctorale, Faculté de Management International, Département des Sciences politiques et Sociales, Université La Renaissance d'Haïti, Port au Prince, Haïti, p.205, 2023 ;
10. Phidias Ahadi Senge Milemba, Mouvements citoyens africains : creuset de l'éveil civique et briseurs de l'ordre néolibéral ? L'Harmattan, Paris, 2019, pp 103-104
11. Aimé Césaire, Discours sur le colonialisme, 1950.

12. Chéneau-Loquay (dir.), , Mondialisation et technologies de la communication en Afrique, Paris, MSHA, Karthala, 2004 a, pp. 171-209. ;
13. Barbier, J. M. et Lesne, M., L'analyse des besoins en formation, Jauze, Paris, 1999.
14. Legendre, R., Dictionnaire actuel de l'éducation, coll. Éducation 2000, Ed. Guérin, Montréal et ESKA, Paris, seconde édition, 1993 ;
15. J. Otemikongo Mandefu Yahisule, Guerre des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme *épistémologique* à l'évaluation des résultats, L'Harmattan, Paris, 2018, p.43 ;
16. Deogratias Chimerhe M., Gouvernance locale et réforme du secteur de la sécurité au Nord-Kivu ; Entre placement sécuritaire et xénosécurité, Thèse de doctorat, UNIKIS, RDC, 2019-2020, p. 21
17. Ziegler J., La victoire des vaincus..., p. 22
18. Kä Mana, « Le nouvel esprit citoyen comme volonté et le leadership du changement comme esprit » ;
19. Manzueto J.C., L'âme perdue d'une nation, devant le désarroi d'un peuple, Ed. JCM, S.L, 2015.

## **B. Articles, Revues et rapports**

1. M.-A. Fouéré (2009), « La préférence nationale en Tanzanie postsocialiste : entre citoyenneté, autochtonie et race », in *Politique africaine*, n° 115 ;
2. KOUNGOU Léon, « Afrique centrale : la stabilité en trompe l'œil » in *Enjeux*, n°38, 2009/03 ;
3. S. Sur, « Éditorial de S. Sur » in Les conflits en Afrique », in *Questions internationales*, n° 5, 2004 ;
4. M. Fontrier , « De nouvelles guerres africaines : transformations de la violence et menaces sur les tracés frontaliers en Afrique centrale », in *Stratégique*, n° 80 ; *Construction de la paix dans la Région des Grands Lacs : Un plan d'action belge du 27 juin 2001*, 2000);
5. Mutoy Mubiala, "L'État-léonin" en Afrique », in *Congo-Afrique*, n°524, Kinshasa, CEPAS, avril 2018, pp.296-
6. Paul Mathieu, Pierre-Joseph Laurent, A. Mafikiri Tsongo, S. Mugangu « Cohabitations imposées et tensions politiques et guerres au Kivu et dans les régions des Grands Lacs ? », in P. Mathieu, et J. C Willame (dir), « *Conflits et guerres au Kivu et dans la région des Grands Lacs ?* », *Cahiers africains et Afrika studies*, n° 39-40, 1999, p. 15.
7. Antoine-Denis N'Dimina-Mougala, « Les conflits identitaires ou ethnopolitiques africains au xxe siècle : caractéristiques et manifestations » in *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2012/4 (n° 248), P. 97 – 119 ;
8. Chéneau-Loquay, A., « Comment les NTIC sont-elles compatibles avec l'économie informelle en Afrique », in *Annuaire Français de Relations Internationales 2004*,
9. MELO (DE) J., MONTENEGRO C. et PANAGARIYA A., « L'intégration régionale hier et aujourd'hui », in *Revue d'Économie du Développement*, vol. 2, 1993, pp. 7-49;
10. MEADE D. C., « The Distribution of Gains in Customs Unions between Developing Countries », *Kyklos*, vol. 21, 1968, pp. 713-736;
11. ROBSON P., « The Distribution of Gains in Customs Unions Between Developing Countries: A Note », *KyKlos*, vol. 23, pp. 117-119;
12. KEMP M. C. et WAN JR. H. Y., 1976, « An Elementary Proposition Concerning the Formation of Customs Unions », *Journal of International Economics*, vol. 6, 1976, pp. 95-97;
13. GRINOLS E. L., « An Extension of the Kemp-Wan Theorem on the formation of Customs Unions », *Journal of International Economics*, vol. 11, 1981, pp. 259-266;
14. Roland Martin, « Relations entre métropole et colonies : aspects institutionnels » in *Publications de l'École Française de Rome*, no 99, 1987, pp. 439-448
15. MUGALU SADIKI J.-B., « Les incohérences de l'héritage colonial en Afrique et la formation de l'identité commune dans les États des Grands Lacs Africains », in *Revue CRIDP*, N° 007, ISP/KALEHE, 2019 ;
16. Yves Lorvellec et Christian Pierre, « L'engagement intellectuel » in *Ortega y Gasset*, 2011, P.17 – 50

17. Kä Mana, « L'aigle, la girafe et le groéland. Éduquer les jeunes à l'esprit d'entreprise pour lutter contre le chômage, la misère et le désespoir », in Kä Mana et mulumba Kabuayi, *L'Afrique et l'ordre néolibéral planétaire. Ruptures et révolutions*, Pole Institute, Goma, 2018 ;
18. Juvénal NGORWANUBUSA, Pour une culture de paix dans la région des grands Lacs Africains ; in *Rapport sur l'état de l'intégration régionale en Afrique, commission de l'union africaine, département des affaires économiques*, février 2019 ;
19. Mamane Sani Adamou, « Intégration régionale, dépendance et espace, sahélo-saharien » in *La Pensée* 2015/1 (N° 381), pages 5 à 27 ;

## C. WEBOGRAPHIE

20. Simão L. Makiadi, « L'intégration régionale en Afrique : Un processus déjà ancien... pour quels résultats ? » 2016, p. 51-71. Consulté le 2 mai 2021 sur <https://journals.openedition.org/mulembaet> sur <https://doi.org/10.4000/mulemba.738>
21. Comment rédiger les objectifs opérationnels. Consulté le 5 mai 2021 sur <http://ct88.espaces-naturels.fr> ;
22. Indicateurs : À quoi servent-ils ? – Valoxy. Consulté le 8 mai 2021 sur <https://valoxy.org> > *blog*
23. Accord tripartite COMESA-EAC-SADC (Afrique). Consulté le 15 mars 2021 sur <https://www.hauniversity.org> > *Tripartite* ;
24. Communauté d'Afrique de l'Est – Wikipedia sur <https://fr.wikipedia.org> > *wiki* > *Communauté d'Afriq...* Consulté le 1<sup>er</sup> mai 2023.
25. James K. Galbraith, « L'État prédateur. Comment la droite a renoncé au marché libre et pourquoi la gauche devrait en faire autant ? », Ed. Seuil, Paris, 2009, 311P, in *Idées économiques et sociales*, 2012/2 (N° 168), p. 78 – 79. Lu en ligne le 27 déc. 22 sur <https://www.cairn.info> .
26. *Veblen*, université Lyon-2, 2004. Tous mis en ligne sur Cairn.info le 15/11/2012 sur <https://doi.org/10.3917/idee.168.0078>
27. Ingérence - Dictionnaire pratique du droit humanitaire sur <https://dictionnaire-droit-humanitaire.org> > ;
28. Nyiragongo – Wikipédia sur <https://fr.wikipedia.org> > *wiki* > Nyiragongo consulté le 24 déc 2022 ;
29. Guerre commerciale : tout comprendre sur le bras de fer Chine sur <https://www.lefigaro.fr> > *Économie* > *Conjoncture*. Consulté le 22 février 2022 ;
30. Plan stratégique à moyen terme du COMESA2021-2025 sur <https://www.comesa.int> > *uploads* > *2022/04* > *Plan-...* consulté le 13 mai 2022 ;
31. L'intégration régionale en Afrique : Un processus déjà ancien... sur <https://journals.openedition.org> >
32. Afrique des Grands Lacs – Wikipédia sur <https://fr.wikipedia.org> > *wiki* > *Afrique des Grands Lac*. Consulté le 11 juillet 2021.
33. Grands Lacs (Afrique) — Wikipédia sur [fr.wikipedia.org/wiki/Grands\\_Lacs\\_\(Afrique\)](fr.wikipedia.org/wiki/Grands_Lacs_(Afrique)) consulté le 11 juillet 2021 ;
34. Grands Lacs (Rwanda, Burundi, République Démocratique du ... sur <https://www.eda.admin.ch> > *Grands Lacs d'Afrique : l'Envoyé Xia appelle à préserver les ...* sur <https://reliefweb.int> ,
35. Les mécanismes de paix régionaux dans les Grands Lacs sur <https://www.cairn.info> > *revuetiers-monde-2016-4-pag...* ;
36. Géopolitique des Grands Lacs africains et syndrom... - Érudit sur <https://www.erudit.org> > *euro* > *2007-v3-n2-euro1995* ; etc.
37. Sondage (statistique) – Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org> > *wiki* > *Sondage (statistique)* consulté le 24 avril 2021 ;
38. Définitions : vassalité - Dictionnaire de français Larousse sur <https://www.larousse.fr> > *dictionnaires* > *français* > *vass...* Lu en ligne le 27 déc. 22 ;
39. Multinationale : définition - Lexique des entreprises - Infonet.fr sur <https://infonet.fr> > *Lexique* > *Entreprise* Lu le 27 déc. 22 en ligne ;



40. Chouala Yves-A. et alii, *Le Cameroun et les grandes puissances. Trajectoires et dynamiques de coopération*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2022, p.1;. Consulté en ligne le 2 juin 2019 sur [I. L'engagement intellectuel | Cairn.info](#) - <https://www.cairn.info> > ;
41. [Leïla Kebir](#), « Ressource et développement régional, quels enjeux ? », in *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, n°5, 2006 (décembre), pp. 701-723. Consulté le 11 avril 2022 sur <https://doi.org/10.3917/reru.065.0701>;
42. M. Crozier, E. Friedberg, *L'acteur et le système*, Le Seuil, 1977, rééd. Coll. Point Seuil, 1990 consulté sur *Système d'action concret – Wikipédia*- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Système\\_d'action\\_conc...](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_d'action_conc...) le 14 avril 2022.